

Complainte de Caserio (air de Fualdès) : le forfait et l'expiation.

Numéro d'inventaire : 1979.26130

Auteur(s) : Peka

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Peka
- numéro : 80

Description : Planche de 3 images en couleurs, paroles et partition.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : assassinat du Président de la République française Sadi-Carnot par l'anarchiste Casério à Lyon le 24 juin 1894. 3 images en couleurs (Sadi Carnot sur son lit de mort, le procès du meurtrier et son exécution), paroles et partition.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

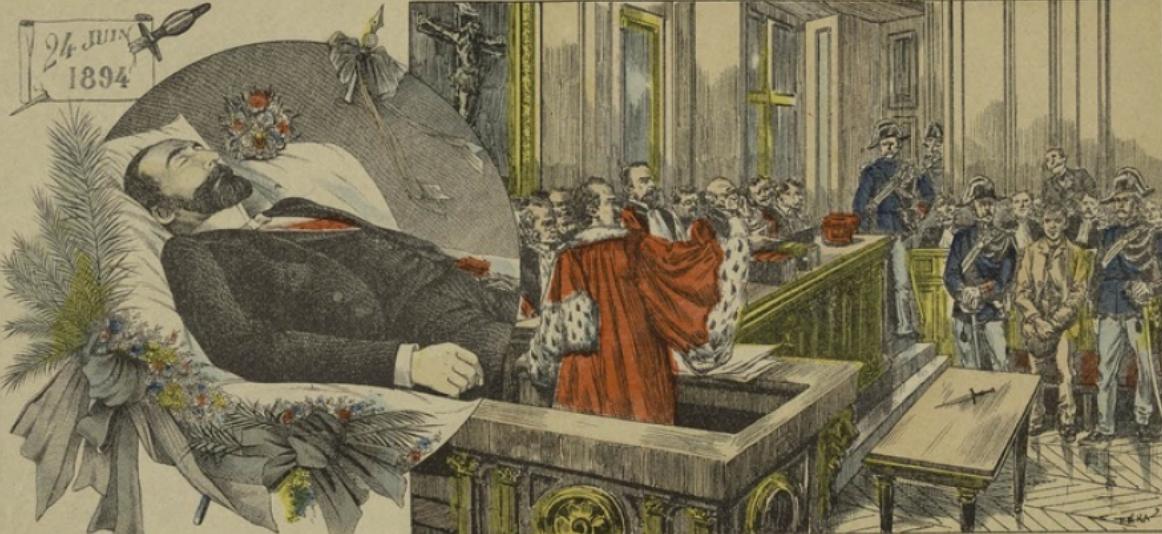
Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C°, imp.-édit.

COMPLAINE DE CASERIO (Air de FUALDES) : LE FORFAIT & L'EXPIATION

IMAGERIE D'ÉPINAL N° 80



7
Tous les ans de notre France,
Un province ou un état,
Qui n'a pas été déclaré,
Dont la simple bienveillance,
L'air affable et sans hauteur
Savait gagner tous les coeurs.

8
C'est pour suivre cet usage
Qu'il fut nommé Carnot,
M'sieu Carnot vint visiter
— Hélas! funeste voyage! —
La grande exposition
De la ville de Lyon!

9
Cette cité tout entière,
Pour célébrer dignement
Le séjour du Président,
Sous couvert de fanfares,
S'ariflent, dans leurs bottantes
Et d'mill' autres ornements.

10
Le samed' soir il arrive,
Venant tout droit de Paris,
Reçu par les deux Assemblées
Avec fracas d'accrément! — Vive!
A vive notre Président! —
A vive quel accueil triomphant!

11
Le lend'main matin Dimanche
Et sept-quatre juillet, jour fat'!
En ce jour de l'indépendance,
Généraux à plume blanche,
Fonctionnaires, gros bonnets,
Devant Carnot défilent.

12
Dern' l'appré-sundi la vaste
Et belle Exposition,
Au milieu des cratiques,
D'une foule enthousiaste,
A l'heure où l'assassin
Et le garder jusqu'au soir.

13
Puis au Palais de Commerce
La Ville' de Lyon lui donnait
Le soir même un grand banquet.
Les deux Assemblées
Préparent son noir forfait
Caserio le guettait!

14
Deux mots disons la vie
Ils en jeune seigneur:
M. le Dr. et Mme Visoni
Visconti d'Italie,
En septembre mil-huit-cent-
Soixante-trente, près de Milan.

15
Dans cette ville si grande,
Tout le monde est fier,
Anarchiste militant,
Il fit de la propagande
Inépuisable aux troupeaux,
Jusqu'aux portes des quartiers.

16
Condamné dans cette affaire,
Pour s'ouvrir à la prison,
Et, par la même occasion,
Au service de l'ordre public,
Il voulut s'évader,
Il comme garçon boulanger.

17
Il parcourt d'abord la Suisse,
Ensuite il arrive à Lyon,
Où il s'arrête en relation
Avec les anarchistes;
Enfin à Ceté il s'place
Chez le boulanger Vial.

18
Ayant résolu son crime,
C'est Guillaum' Vaux l'armurier,
Qui fut l'ami de l'assassin,
Pour empêcher sa capture,
Il ach'fut un long stilet
Et pour Lyon il s'embarqua.

19
Il arrive en cette ville,
Lorsque l'assassin l'attend
Attequel Carnot assistait;
Le bandit calme et tranquille,
Sans que rien paix! l'assassine
F'embuscat sur le trottoir.

Allegro
1
É-cou-tez, 6 gens de Fran-ce, Dla pro-vinc' can-né de Pa-ri-s. Ain-si qu'des autres pa-
2
-is, comment par haine et ven-gem-ee L'a-na-chis-le Ca-se-rio As-sas-si-na M'sieu Car-not.
3

Ecoutez, ô gens de France,
Dla pro-vinc' can-né de Paris,
Ainsi qu'des autres pays,
Comment par haine et vengeance
L'anarchiste Caserio
Assassina M'sieu Carnot.

Caserio que la France pleure
Eust un homme excellent,
Aux humbles compatisant...
Ah! pourquoi faut-il qu'il meure
Sur la place publique
D'un bandit Italien!

4
Hippolyte Carnot, son père,
En mil-huit-cent-quarante-huit,
Sut diriger avec fruit
Un important ministre:
Quel honneur pour nos vraiment
Avait notre Président!

5
De l'Ecole polytechnique
Carnot la gloire et l'honneur
Fut d'ordre ingénieur;
Puis lors d'un événement tragique
Contre le peuple allemand,
Fit son devoir vaillamment.

Son grand'père, plein de gloire,
A la Révolution,
Reposant l'invincible,
Organisa la victoire;
Ainsi l'ordre fut assuré
Surnomme le Grand Carnot.

6
Entre dans la politique,
Il fut élu député,
Puis ministre dans nomes
Présidence d'Anciens Républicains!
Grâce à son intégrité
De tous était estimé.

7
Voici qu'avec son cortège,
S'avance le Président,
Au théâtre se rendant...
Hélas! rien ne le protège!
Il passe devant l'assassin,
Il n'ent pas être séparé.

8
Profitant d'ecc' circonstance,
Et tenant, truc infernal!
Son poignard dans un journal,
Il l'inscrit sur la page,
Tout le mons' se figurait
Qu'il présentait un placet.

9
Il arrive à la vitesse
Sous le marchepied
Et, au moment de l'assassin,
Fait un profonde blessure
Au malheureux Président
Dont il transperce le flanc!

10
Assassin Carnot s'affale,
Ses traits échangent roumain,
Tandis que son assassin
De se débér'e empresso,
En criant à pleins poumons
En criant à pleins poumons
La révolution!

11
De tout' parts on s' precipite
Autour du Chef de l'Etat,
Et l'auteur de l'attentat
Est arrêté dans sa fuite;
Le peuple, tout entier,
Voulait l'égorger sur l'heure!

12
Bien vite dans sa voiture
On conduit le Président
Inanimé, tout sanglant,
A l'Hôpital Sainte-Croix...
Dès que se regard parquet
Le bruit de ce mauvais coup...

13
En vain, trois heures on lutte
Contre le progrès du mal;
Arrivé l'heure fatal,
A minuit dix-huit minutes
Sans crainte devant l'Itrépas
Monsieur Carnot expira!

14
Dan' sa haine, sa colère
L'anarchiste italien
Rendu par tous les siens,
A choisit l'anniversaire
Du sacre de Scournoye
Pour assassiner Carnot!

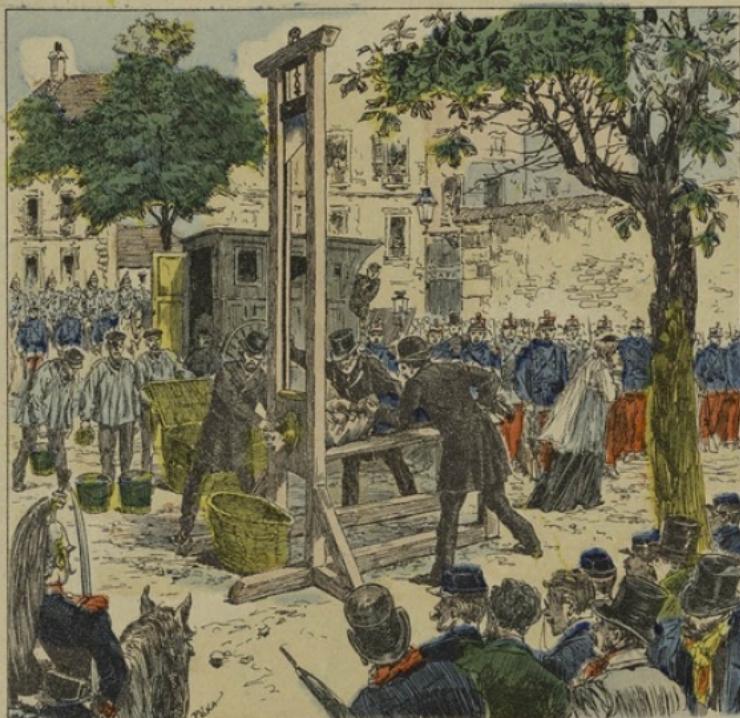
15
Ce sadique' plein d'audace
Veut venger, à c'qu'il prétend,
Par la mort du Président
Qui n'eut qu'à faire grise
Bave à l'heure d'assassin
Ces autres buveurs de sang!

16
Mais l'heure de la justice
A dès maintenant sonné:
Caserio fut condamné
A mort pour l'acte d'assassin,
Ordonnant l'exécution
Sur un des places de Lyon.

17
Le samed' audt mil-huit-cent-quatre-
Vingt-quatre, au cours duquel
On vit l'heure fatidique
Et l'on vit l'heure abstruse
La tête de l'assassin
Des cinq heures du matin.

18
Cet attentat extrême
Il eut ainsi son châtiment!
On dit qu'au dernier moment
Caserio, ce grand coupable,
Desservit le peuple en faveur
F' tremblant devant la mort!

19
Puissiez aux bandes anarchiques
Cet' fin servir d'enseignement
Caserio, ce grand coupable,
Ne sera pas la malchance...
Elle devient par ce forfait
Plus puissante que jamais.



Export des articles du musée
sous-titre du PDF
